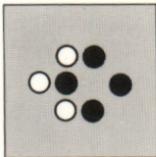


Jacques Géraud

# Proustites



P.O.L







Proustites

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

L'EMPEREUR, roman, 1985.  
JÉSUS, roman, 1986.  
BIRTHDAY, fictions, 1989.

Jacques Géraud

# Proustites

*P.O.L*  
8, villa d'Alésia, Paris 14<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 1991  
ISBN : 2-86744-207-9

*A ma grand-mère*



« Mme Amédée, c'est toujours tout l'extrême des autres », disait Françoise avec douceur, réservant pour le moment où elle serait seule avec les autres domestiques, de dire qu'elle croyait ma grand-mère un peu « piquée ».

*Du côté de chez Swann*

Disons encore en passant que M. de Charlus n'était pas enchanté que dans sa famille on l'appelât Palamède. Pour Mémé, on eût pu comprendre encore que cela ne lui plût pas.

*Le Côté de Guermantes*



*Mon cher confrère,*

*J'ai bien reçu votre petit ouvrage intitulé Proustistes. J'ai jeté un œil, je dois vous dire que je n'ai rien compris, rien. Vous heurtez le sens commun avec ces fantaisies qui vous viennent. Je ne vois pas qu'un homme soit bambous, c'est à se taper la tête. Une femme n'est pas encre, encore moins un homme est-il fleur ! J'ai montré des passages à des confrères de l'Académie, dont jusqu'aux plus savants eurent du mal à se débrouiller dans la torture de vos phrases. Ecrivez plus simplement. Vous allez me dire que c'est de ma faute, je sais. Plus simple, j'allais dire plus humain (mon confrère Sartre, qui lit par-dessus mon épaule, a opiné à cet adjectif, qu'il me souffla à l'oreille), vous n'auriez pas à vous éloigner de la réalité, qui manque à vos lignes. Revenez à la description, prenez une cafetière, faites-nous la voir. Mon ami Montesquiou m'envoie à l'instant un tneu où il*

*me dit ne pas se reconnaître dans votre baron. Ma pauvre grand-mère, croyez-vous qu'elle ait matière à se réjouir de la manière dont vous la traitez dans vos petites nouvelles ? Elle a déjà assez souffert, croyez-moi, et en partie de ma faute. Vous allez me dire que ce ne sont pas des nouvelles ; alors c'est quoi ? Vous même ne savez pas définir le genre. La section Amnesty du Pen-Club m'assure de sa sympathie, dans le malheur qui me frappe, qui frappe ma famille, me faisant savoir qu'ils s'offrent à plaider la cause de ces corps (vous savez combien celui de ma grand-mère m'est cher : plus que tout au monde) que vous tourmentez. On me dit que c'est pire que du Picasso, je ne connais pas cet auteur. Depuis que votre ouvrage est paru, on m'évite, on s'empresse moins. Vous dirais-je que certains parmi les plus malveillants de mes confrères Académiciens, répandent, par des bruits de couloir, la rumeur que votre petit opus serait de ma main ? Le pire étant que j'ai peur qu'ils ne finissent par m'en convaincre, malgré, je ne voudrais pas vous vexer, que c'est écrit moins bien. Jamais je ne me serais risqué à la monstruosité de vos phrases, qui eussent fait chavirer mon immense nef, en regard de quoi votre opus est une balancelle. Quand Céleste me porta l'objet, quand je lus le titre (qui cependant m'alarmea), je crus, charmé, je voulus croire, fort loin de l'une de ces pesantes études qui sont au nombre de dix mille, sur moi, me dit-on —, je voulus croire à l'un de ces savoureux pastiches (d'un rien, est-ce excès de*

*caféine, ou le malaise que vous me causez, d'un rien j'écrivais : proustiches, voyez la confusion) dont vous savez que j'ai écrit plus d'un, et souvent avec les compliments de l'auteur. Venez me voir, je vous montrerai un billet de M. Flaubert qui le goûta jusqu'à me dire que c'était ce qu'il avait écrit de plus fort. Quel effroi fut mien à la vue de votre immense phrase torturée (toute la Coupole en convient), traversée de vos si excessives parenthèses (j'étais plus raisonnable, moi) que le fil se perd, se tord, que par degrés nous nous retrouvons, zigzaguant ou dérapant (je ne sais comment dire, vous allez me faire perdre le fil), projetés dans ces effarantes figures : dont je dois vous dire que cela ne ressemble à rien. Les Verts (il ne s'agit pas des Académiciens) protestent contre le risque que court l'écosystème par suite des dérangements dont vous affectez ma Digue. Tout le monde est ligué contre vous, tous me soupçonnent d'être de mèche, ne fût-ce que d'avoir permis (à mon insu, croyez-le bien) la mise en exploitation de mon nom, rien que par le fait scandaleux du titre. Je vais envoyer mon homme de Loi à votre Editeur pour savoir s'il n'y aurait pas moyen de le retirer. J'eus l'envie (d'Ormesson m'en pria, qui est fougueux) de vous envoyer mes témoins, mais, j'ai honte à le dire, j'eusse eu la vague quoique forte impression de me battre contre moi-même, ne pouvant dès lors vous percer sans me percer moi. Céleste maintenant m'interdit la caféine, et je somnole tout le jour, en proie au sentiment*

*confus que je forme vos intolérables phrases, dont j'ai la tête vrillée — et, cherchant mon salut, contre la crise qui vient, je me jette sur cet énorme livre, en quatre tomes, la Recherche du temps perdu, me dit-on : dans les caractères sacrés duquel je ne reconnaïs plus rien, nul baron, nulle grand-mère, et si je vois la digue, je me dis quelle digue ? Lorsque heureusement je réalise (sauvé, momentanément) que c'est vous, ne niez pas, qui l'écrivîtes, ce gros livre à quatre tomes sur papier bible dont je ne sais plus le titre, le nom : et presque apaisé (mais bientôt la crise revient) je me rue (Céleste a peur que je ne me blesse) sur cette mince plaquette, de blanc vêtue, tout en blâmant les excès ou infortunes qui presque à chaque page (pages qui encore heureux ne sont guère plus de cent, quand vous c'est par milliers que vous les prodiguâtes, dans votre livre qui, à ce qu'on dit, est-ce vrai, se vend bien ? Ah si vous saviez ce que j'aimerais, moi, vendre !) — qui presque à chaque page (infortunes, excès) me blessent les yeux : et, presque apaisé, je sais, quoique désabusé (car j'aimerais vous voir à ma place !), que bel et bien je suis le pauvre auteur de ce petit livre (cependant est-ce néant ? non) : Proustites.*

## La Main

C'était cette année où le baron m'avait offert de recommander ma grand-mère afin d'aider son introduction dans cette maison, dans cette résidence ou ce séjour qui venait de s'ouvrir à quelques lieues, peut-être, dans le prolongement de la digue : où je vous assure, me disait-il, qu'elle sera très bien — et ce disant, il me tapotait la main, ou plutôt il me l'avait prise dans la sienne, m'avait pris ma menotte dans sa paluche, ne voyant pas, ou feignant de ne pas voir, qu'il me la serrait trop : et ce soir je l'aurais toute bleue, toute contuse, et, allongé sur ma chaise longue, tel une odalisque un peu souffrante, ma grand-mère aurait peut-être à y passer un onguent : malheureusement sans beaucoup de chances de la faire revenir (ma main, écrasée dans la main du baron) à son état antérieur, en sorte que ma vie durant j'aurais des douleurs aux phalanges, des

algies, malgré les soins les plus assidus, et bientôt renonçant à des soins qui ne sont d'aucune efficace, à cause de la gravité de la blessure, ou de la violence du trauma, accompagné de déformations que les masseurs-kinésithérapeutes ne sauraient pas voir — sans compter que le baron, apprenant que j'étais souffrant, insisterait à ma porte avec la dernière énergie, menaçant même de l'enfoncer, ou de la faire enfoncer par des séides, dans l'idée de se présenter jusqu'à ma chaise longue, ou mon lit (si je m'alitais : ce qui me semblait préférable, inévitable), pour soigner ma main, de sa main ! Et, assis sur une chauffeuse, ou, presque humblement, sur une chaise basse, sur une façon de prie-Dieu, réformé (de sorte qu'ouvrant les yeux j'aurais son énorme tête, oscillante ou fixe, juste à ma hauteur, alité : me causant une telle frayeur que je serais bien capable de me retourner, malgré le danger, ayant voulu fuir la peur !) —, j'aurais, alité, ma frêle main contuse en prison dans la formidable main du baron, immobilisée comme en un plâtre, à la suite d'une fracture, occasionnée par une pression. Et loin que la thérapie du serrement indéfini de ma main dans la main du baron me fût approcher, même sans jamais l'atteindre, d'un semblant de guérison (à quoi j'avais d'avance renoncé : comme comprenant qu'elle est (ma main) inguérissable, suite à ce sévice ancien dont j'avais oublié le moment, les exactes circonstances), au contraire je sentais que la gravité du mal, sans

qu'il empirât, était constante. J'aurais pu (en vérité, ne pouvais), profitant qu'il dodeline, ou qu'il dort, tenter d'extraire ma menotte, de la paluche, du baron : soit à la faveur d'une façon d'arrachement brutal (mais telle était la compression, la contention, que la seule efficace violence eût été de trancher ce nœud hélas gordien de ma main comme incorporée dans l'autre !) ; soit au prix d'un effort tortueux, insidieux, cherchant moins à desserrer l'étreinte (tant la force de la main du baron incommensurablement excédait celle médiocre de la mienne, pour ne pas dire : annihilée), qu'à, plutôt, faire glisser ma main hors de la main du baron — ainsi, songeais-je, ces serpents à leur mue qui ont des ondulations qui les délivrent du fourreau dont ils n'ont plus l'usage ; sauf que je craignais (m'efforçant à ces comparaisons absurdes) de plutôt représenter, par ma main dans la main du baron, un agnelet qu'enlace un ophidien, sinon même déjà disparu dans l'intérieur du constrictor. D'ailleurs, s'agissant de constriction, même pas : tant le baron avait sa grosse main immobile, et tant j'avais la petite mienne immobile, en la main du baron, au fond de ma chambrette ou de notre alcôve, et sans que quiconque, hélas, pût se douter de ce drame du serrement de nos mains, ou plutôt du serrement de ma main, et moins encore lui trouver une issue, et d'ailleurs laquelle ? Sauf que peut-être un jour, au déclin de l'une de ces longues après-midi (où jadis je, paraît-il, marchais aux côtés du baron

sur la digue) ; au déclin de l'une de ces, donc, longues après-midi (hélas je ne les voyais plus, ou n'en voyais que les reflets, d'hyacinthe ou d'or, me remémorais-je, se jouer au fond de notre alcôve : dont nous ne sortions plus, causant peut-être un murmure qui s'enfle en un scandale, dont ma grand-mère ferait les frais) ; au, donc, déclin de l'une de ces longues après-midi, mordorées, aurais-je eu, au fond de notre alcôve, un faux mouvement, mais quel ? ou bien est-ce que la situation est mûre, enfin ? Un, toujours est-il, jour où l'ardent soleil semblait n'en pas finir, en notre alcôve tel en un four, de nous cuire à point — ayant peut-être commencé de faire paraître sur la face du baron tout un système de craquelures, comme d'un vernis ancien, ou d'une laque, sur une de ces statues de terre cuite : qui remontent à loin, et dont l'origine presque se perd, causant des problèmes de datation de nature à déchirer un congrès d'experts, ou à le réduire à quia). Un, donc, jour je crus sentir que ma main jouait, dans la main du baron : mais bien sûr à peine, à la faveur de je ne sais quel interstice qui s'était ménagé au terme de la cuisson dans ce four de l'alcôve (subissant à plein l'éternel soleil !) : au cœur duquel (four) j'avais ma main prise, dans la main du baron, et de ce fait tant soit peu protégée : car sans l'enrobement protecteur, sans cet énorme gant, énorme gantelet, et exactement inscrit au centre de la scène, à son foyer, jamais sans ce gantelet ma menotte n'aurait pu tenir sous les feux



**P**ROUSTITES : au nombre de dix, comme autant de cailloux qu'un Petit Poucet aurait exprimés de la poche d'un géant ou d'un ogre, Proust. La Main, le Spectre, le Bibendum, la Fleur, l'Encre, le Sac, la Glace, l'Or, l'Œil, le Boulet. Ou encore comme la lutte d'un David et d'un parfois aimable Goliath, Proust.

Proust ici projeté dans la figure mais irréalisée ou métamorphosée ou métamorphique du Baron, de Charlus, et son adversaire ou partenaire ou voyeur s'étant trouvé logé dans le « je » enfant du narrateur proustien. Et puis, faisant triangle, et parfois objet des deux concurrentes convoitises, « ma grand-mère », grand-mère du petit narrateur. Grand-mère que la *Recherche* appelle du prénom de son mari : Mme Amédée, baptisant le Baron : **Palamède**... Sans compter que Palamède a pour surnom... « **Mémé** » ! Bizarre collusion, et bizarre couple, dont s'engendra ce petit livre, et son « je », et son jeu.

Drôles de corps aussi que ceux qui ici s'affairent et qui dans la poétique de leur imagerie et l'érotique de leurs rapports muent : Encre qu'on boit, Fleur qui pousse, Sac où l'on plonge, Bibendum qu'on gonfle... La faute à qui ? encore à ce Proust, notre plus grand poète, dont on outre ici le prodigieux travail de la métaphore, jusqu'à totale métamorphose, jusqu'à toute mue.



9 782867 442070

ISBN : 2-86744-207-9

F10207

72 F